Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2013)
Heft: 289-290

Vorwort: Éditorial : la surqualité, une spécialité suisse
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA SURQUALITÉ, UNE SPÉCIALITÉ SUISSE

Illisible et brouillonne, sont les qualificatifs les plus souvent entendus au sujet d'une politique étrangère que le Conseil fédéral ne prend plus la peine d'expliquer.

Capitulation en rase campagne sur le dossier des successions transfrontalières, sur lequel le gouvernement suisse accepte sans broncher la perception par un État étranger d'une taxe sur des biens suisses appartenant à des Suisses, y compris des biens immobiliers situés en Suisse, appartenant à des Suisses. Seules la robe noire et la mine grise de circonstance de Mme Widmer-Schlumpf face à M. Moscovici laissaient espérer une conscience de la gravité de cette reculade. En vain.

Veto tout aussi surréaliste de Berne à un marché de 7 millions de francs pour l'exportation en Corée du Nord d'une remontée mécanique BMF destinée à une station de ski. Le Secrétariat d'État à l'économie s'excuse en expliquant, l'air gêné, qu'il ne fait qu'appliquer les sanctions décidées par l'ONU qui interdisent la vente de produits de luxe au dictateur de Pyongyang. Novation là aussi. Foin de la neutralité, et obéissance servile et dénuée de sens critique à une décision de l'ONU. Cela doit bien faire rire d'autres pays occidentaux qui ne se gênent pas pour livrer armes et composants nucléaires, au mépris des embargos mais... bien sûr les armes de guerre ne sont pas des produits de luxe.

Sur ce dossier, et cela n'est pas sans rappeler ou préfigurer la position des banques helvétiques, la Suisse se livre à son péché mignon, la surqualité. Alors que l'optimisation fiscale reste un sport très pratiqué dans le monde anglo-saxon, le secteur bancaire suisse, de peur de « mal faire », s'apprête à un grand ménage chez ses clients, en feignant d'ignorer le caractère largement plus concurrentiel qu'éthique des pressions internationales lancées par ses concurrents. Ce n'est plus la Suisse qui lave plus blanc, c'est la Suisse qui se lave les mains plus vite que son ombre.

Surqualité aussi du service des visas de l'ambassade de Suisse à Pékin qui délivre des visas d'entrée de façon beaucoup plus rapide que les autres ambassades occidentales. Du coup, les touristes chinois commencent une réservation dans un hôtel suisse, qu'ils annulent dès qu'ils ont obtenu le précieux sésame au désespoir des hôteliers helvétiques. C'est de bonne guerre de la part des Chinois, mais si c'est pour délivrer plus vite ce genre de visas que le DFAE ferme des consulats en occident pour en ouvrir à l'est, il faudrait peut-être y réfléchir à deux fois. Comme il aurait fallu peut-être un peu réfléchir avant de signer avec la Chine un accord de libre-échange qui risque fort de ne pas passer le référendum annoncé, compte tenu de l'absence de contreparties en matière de droits de l'homme.

D'ailleurs peut-être *Suisse Magazine* n'est-il pas à l'abri de cette obsession de surqualité. Nous ne pouvons encore ce mois-ci vous donner les résultats de notre sondage abonnés, faute d'avoir reçu assez de réponses. Nous avons eu des courriers d'encouragement qui nous font un grand plaisir, et finalement très peu de demandes de modifications.

Il faut souligner que sur ce sujet, nous avions mis en place un vote/sondage électronique, plus simple mais pas forcément plus chanceux que celui que le DFAE promet depuis des lustres aux Suisses de l'étranger. L'optimisme de la Chancellerie dont nous vous faisions part il y a exactement trois ans a été un peu mis à mal par des reportages montrant de nombreux trous béants dans la sécurité.

Nous en tirons comme conclusion que *Suisse Magazine* doit continuer sans trop changer sa formule bientôt sexagénaire et compter sur ses fidèles lecteurs pour y arriver. Nous vous souhaitons une excellente rentrée.

Philippe ALLIAUME
Rédacteur en chef
redaction@suissemagazine.com